

LES CRUSTACÉS DE PROFONDEUR ET LES PYCNOGONIDES RECUEILLIS PAR LE
 POURQUOI-PAS? SOUS LA DIRECTION DE M. LE D^r JEAN CHARCOT, DANS
 L'ATLANTIQUE SEPTENTRIONALE, AU COURS DE LA CAMPAGNE ESTIVALE
 DE 1913,

PAR M. E.-L. BOUVIER.

Extrait du *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle*. — 1914, n° 4.

Les Crustacés de profondeur et les Pycnogonides recueillis par le *Pourquoi-Pas?* au cours de sa dernière campagne estivale sont assez nombreux et quelques-uns présentent un intérêt particulier. J'en donne ici la liste pour chaque dragage dans le but de fournir des documents nouveaux à l'étude de la distribution des espèces :

1. Atlantique, plateau continental à l'entrée de la Manche (lat. N. 48°05', long. O. G., 7°10', profond. 155 mètres) :

Pleurocrypta marginata G. O. Sars, *Galathea dispersa* Sp. Bate, *Eupagurus Prideauxi* Leach, *Portunus tuberculatus* Roux, *Xantho tuberculatus* Couch.

2. Golfe de Gascogne (lat. N. 47°04', long. O. 5°27', profondeur 190 mètres) :

Munida banffica var. *rugosa* G. O. Sars, *Eupagurus Prideauxi* Leach, *Portunus tuberculatus* Couch.

3. Au Sud de Penmarc'h (lat. N. 47°29', long. O. 4°19', profond. 110 mètres) :

Crangon vulgaris, *Alpheus ruber* Costa, *Nephrops norvegicus* Leach, *Munida banffica* Penn., *Eupagurus Prideauxi* Leach, *Portunus tuberculatus* Couch, *Gonoplax angulata* Leach.

4. Golfe de Gascogne (lat. N. 46°46', long. O. 4°33', profond. 150 mètres) :

Pleurocrypta marginata G. O. Sars, *Rocinela dammoniensis* Leach, *Cymodocea truncata* Leach?, *Dynamene rubra* Mont.?, *Gnathia maxillaris* Edw., *Galathea dispersa* Sp. Bate.

5. Golfe de Gascogne (lat. N. 46°09', long. O. 3°38', profondeur 135 mètres) :

Galathea dispersa Sp. Bate, *Eupagurus Prideauxi* Leach, *Anapagurus laevis* Thomps., *Eupagurus variabilis* var. *Charcoti* nov. var., *Stenorhynchus longipes* Edw. et Bouv., *Portunus tuberculatus* Roux.

6. Golfe de Gascogne (lat. N. 46° 09', long. 3° 09', profond. 120 mètres) :

Philocheras (Pontophilus) trispinosus Hailst., *Eupagurus Prideauxi* Leach, *Atelecyclus septemdentatus* Mont., *Stenorhynchus longirostris* Fabr., *Portunus tuberculatus* Roux.

7. S. O. de la pointe des Baleines (lat. N. 45° 05', long. O. 1° 56', profond. 40 mètres) :

Atelecyclus rotundatus Olivi, *Polybius Henslowi* Leach, *Portunus holsatus* Fabr., *Portunus marmoreus* Leach.

10. Cap Breton (lat. N. 48° 36', long. O. 1° 45', profond. 665 mètres) :

Geryon longipes A. M. Edw.

14. À l'Ouest des îles Scilly (lat. N. 49° 56', long. O. 7° 35', profond. 110 mètres) :

Cirolana borealis Lillj., *Ampelisca spinipes* Böeck.

15. S. O. des îles Scilly (lat. N. 45° 44', long. O. 6° 48', profond. 100 mètres) :

Eupagurus bernhardus Fabr., *Eupagurus Prideauxi* Leach, *Atelecyclus septemdentatus* Mont., *Hyas coarctatus* Leach.

16. Fosse centrale de la Manche (lat. N. 49° 51', long. O. 2° 21', profond. 162 mètres) :

Astacilla longicornis Sow., *Hyas coarctatus* Leach.

18. Vestmanhavn (Feroë) [en rade, profond. 15 mètres] :

Idothea baltica Pall., *Galathea dispersa* Sp. Bate, *Eupagurus bernhardus* Fabr., *Hyas coarctatus* Leach.

19. Parages de Jan Mayen (lat. N. 70° 40', long. O. 8° 40', profond. 40 mètres) :

Eusirus cuspidatus Kröy., *Spirontocaris spinus* Sow., *Eupagurus pubescens* Kröy.

20. Mêmes parages (lat. N. 70° 40', long. O. 8° 36', profond. 75 mètres) :

Spirontocaris spinus Sow.

21. Mêmes parages (lat. N. 70° 39', long. O. 8° 37', profond. 140 mètres) :

Spirontocaris spinus Sow., *Sclerocrangon salebrosus* Owen.

22. Mêmes parages (lat. N. $70^{\circ}47'$, long. O. $8^{\circ}22'$, profond. 140 mètres):

Calathura norvegica G. O. Sars, *Paratylus Smithi* Goes, *Diastylis Good-siri* Bell., *Sclerocrangon salebrosus* Owen, *Spirontocaris spinus* Sow., *Sabinea septemcarinata* Sab., *Chætonymphon hirtipes* Bell (très nombreux exemplaires), *Boreonymphon robustum* Bell, *Nymphon longimanum* var. **Le Danoisi** nov. var.

25. Mêmes parages (lat. N. $71^{\circ}04'$, long. O. $7^{\circ}56'$, profond. 70 mètres):

Spirontocaris spinus Sow., *Spirontocaris polaris* Sab., *Chætonymphon hirtipes* Bell., *Colossendeis proboscidea* Sab.

27. Mêmes parages (lat. N. $70^{\circ}58'$, long. O. $8^{\circ}07'$, profond. 160 mètres):

Chætonymphon hirtipes Bell, *Boreonymphon robustum* Bell, *Nymphon giganteum* Goods.

28. Mêmes parages (lat. N. $70^{\circ}58'$, long. O. $8^{\circ}42'$, profond. 10 mètres):

Chætonymphon hirtipes Bell, *Nymphon glaciale* Lillj.

29. Mêmes parages (lat. N. $70^{\circ}56'$, long. O. $8^{\circ}55'$, profond. 40 mètres):

Chætonymphon hirtipes Bell.

30. Mêmes parages (lat. N. $70^{\circ}58'$, long. O. $8^{\circ}54'$, profond. 300 mètres):

Sclerocrangon salebrosus Owen, *Boreonymphon robustum* Bell.

31. Au N. O. de l'Islande (lat. N. $66^{\circ}13'$, long. O. $23^{\circ}42'$, profond. 50 mètres):

Arcturus Baffini Sab., *Acanthozone cuspidata* Lep., *Dulichia spinosissima* Krøy., *Spirontocaris spinus* Sow., *Chætonymphon hirtum* Krøy.

32. Mêmes parages (lat. N. 66° , long. O. $24^{\circ}14'$, profond. 60 mètres):

Arcturus Baffini Sab., *Chætonymphon hirtum* Krøy.

Je crois utile d'ajouter à cette liste quelques observations sur deux formes nouvelles intéressantes: l'une, capturée dans le golfe de Gascogne, drag. n° 5, est une variété de l'*Eupagurus variabilis* Edw. et Bouv.: l'autre, recueillie dans les parages de Jan Mayen, drag. n° 22, me paraît être une variation du *Nymphon longimanum*.

EUPAGURUS VARIABILIS VAR. **Charcoti** NOV. VAR.

Je suis heureux de dédier à M. le D^r Jean Charcot la première de ces deux formes; elle est représentée dans la collection par trois exemplaires adultes: un mâle et deux femelles.

On sait que l'*Eupagurus variabilis* est une espèce dont la pince droite est très polymorphe. tantôt munie sur sa face supéro-externe de carènes et d'excavations comme celle de l'*Eupagurus excavatus* var. *meticulosus* Roux, tantôt simplement convexe sur cette face avec trois rangées longitudinales (deux submarginales et une médiane) de saillies aiguës qui remplacent les carènes.

Dans notre étude sur les Décapodes du *Talisman* ⁽¹⁾ nous avons montré, A. Milne-Edwards et moi, qu'on observe tous les passages entre ces diverses formes, et que les individus à pinces très excavées pourraient être confondus avec ceux de la var. *meticulosus* n'étaient les caractères des mâles; en effet l'*Eupagurus excavatus* est un Pagurien relativement primitif dont les mâles ont encore quatre fausses pattes impaires abdominales, tandis que l'*Eupagurus variabilis* est une forme évoluée où la première de ces fausses pattes a complètement disparu.

La variété nouvelle recueillie par M. Charcot s'éloigne à l'extrême des individus à pinces excavées. Elle a pour caractères essentiels: la convexité presque régulière de la face externe de la pince droite, la multiplication et la faible taille des saillies aiguës de cette face, l'atténuation extrême de la rangée submarginale externe, la disparition de la rangée submarginale interne et de la rangée médiane, la place de cette dernière étant indiquée simplement par la convexité un peu plus grande de la pince en ce point. J'ajoute que des poils courts mais nombreux se présentent sur toute la face externe de la pince entre les saillies aiguës et que l'armature des doigts des pinces est partout réduite à des tubercules bas et très obtus. Les autres caractères sont identiques à ceux que nous avons signalés dans notre étude sur les crustacés du *Talisman*, de sorte que, malgré ses pinces très particulières, cette forme n'est rien autre chose qu'une variété de l'*Eupagurus variabilis*.

NYMPHON LONGIMANUM G. O. Sars var. **Le Danoisi** nov. var.

Le dragage 22, effectué par 140 mètres dans les parages de Jan Mayen, a ramené un nombre considérable de Nymphons que je rapporte au *N. longimanum* G. O. Sars ⁽²⁾ à cause de la faible longueur des tarse, de la réduction extrême des griffes auxiliaires (fig. 6), de son pédonculaire oculaire bicuspidé et de l'ensemble des autres caractères.

Pourtant ces individus présentent quelques traits qui leur sont propres

⁽¹⁾ A. MILNE-EDWARDS et E.-L. BOUVIER, *Crustacés décapodes*. Première partie. Brachyures et Anomoures du *Travailleur* et du *Talisman*, p. 230-239, pl. XXVI, fig. 4-12; 1900.

⁽²⁾ G. O. Sars, *Pycnogonidea* de l'Expédition norvégienne dans l'Atlantique septentrional, p. 93-95, pl. X, fig. 1a-f, 1891.

et qui les distinguent du type de l'espèce décrite par M. G. O. Sars. Je crois utile de mettre en parallèle ces traits caractéristiques :

ESPÈCE-TYPE.

VAR. DU *POURQUOI-PAS* ?

Les doigts des pinces sont à peu près de même longueur que la portion palmaire.

Les doigts des pinces (fig. 1) sont notablement plus longs que la portion palmaire.

Les articles 2 et 3 des palpes sont égaux, le 3° est un peu plus court que le 4° et la longueur totale de ces deux derniers égale à peu près celle du 3° article.

Les articles 2 à 4 des palpes (fig. 2) sont entre eux, pour ce qui concerne la longueur, dans le rapport 4-3-2-1 1/2.

Les épines différenciées des ovigères se terminent en pointe et sont découpées latéralement en lobes aigus.

Les épines différenciées des ovigères (fig. 3) se terminent par un lobe arrondi, et leurs lobes latéraux sont obtus (fig. 5).

Le propode est (d'après la figure de M. Sars) une fois et demie aussi long que le tarse.

Le propode atteint souvent deux fois la longueur du tarse, surtout chez le mâle (fig. 6).

La griffe terminale égale en longueur la moitié du propode.

La griffe terminale égale en longueur les trois quarts du propode (fig. 6).

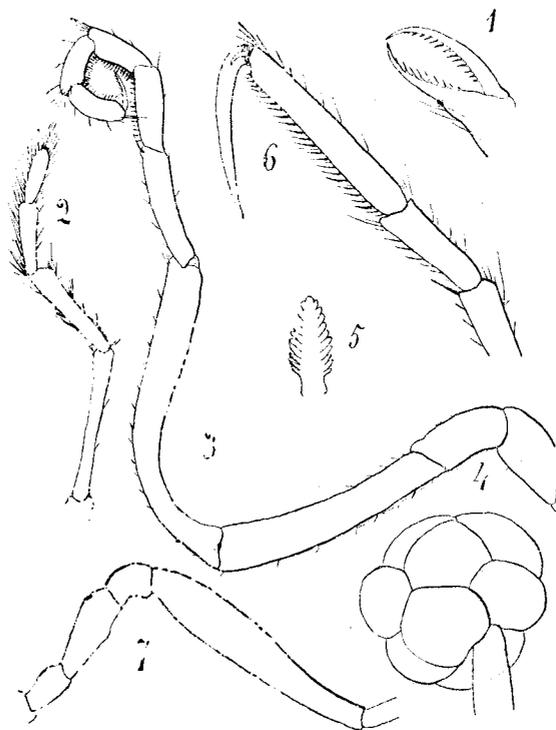
L'abdomen est presque vertical dans mes exemplaires, tandis qu'il paraît pour le moins très oblique dans les figures 1 et 1a du mémoire de M. Sars. Le nombre des épines différenciées des ovigères est de 10 ou 11 sur chacun des trois articles situés avant la griffe; il s'élève à 13 ou 14 sur l'article précédent, qui est un peu plus long.

Les femelles se distinguent des mâles (fig. 7) : 1° par la dilatation terminale de leur second article coxal, qui porte ventralement, dans sa partie la plus dilatée, un assez large orifice sexuel; 2° par la grande dilatation du fémur sur les deux tiers de sa longueur à partir de la base. Dans le mâle, les orifices sexuels sont très petits et localisés sur les pattes des trois paires postérieures et l'on n'observe pas de dilatation bien forte sur le fémur et sur le second article coxal. Les œufs mesurent en moyenne un demi-millimètre de diamètre (fig. 4); ils se groupent par dix environ en une petite sphérule framboisée qui dépasse à peine un millimètre.

Le *Nymphon longimanum* semblait jusqu'ici une espèce des plus rares; elle a été décrite, en effet, sur un exemplaire unique capturé par Nordenskiöld dans la mer de Kara, sur un fond de 60 brasses. Depuis lors,

à ma connaissance, elle n'a été signalée que par M. Lönnberg⁽¹⁾, qui en a trouvé six exemplaires dans les matériaux recueillis à l'Est du Groënland, baie Mackenzie, entre 1 et 10 mètres, durant l'expédition zoologique suédoise de 1900.

La forme décrite dans la présente note appartient incontestablement à l'espèce de M. Sars ; elle s'y rattache sans doute par de nombreux intermé-



diaires, car nos spécimens ne sont pas sans présenter des variations, surtout dans la longueur du propode qui, parfois, égale seulement une fois et demie celle du tarse. Cette réduction longitudinale du propode se rencontre principalement chez les femelles, et c'est justement à ce sexe que M. Sars rapporte, non sans doute, l'exemplaire unique sur lequel il a établi son espèce. Toutefois cet exemplaire ne présente pas les dilatations

(1) E. LÖNNBERG, List of Pycnogonides collected by the Swedish Zoological Expedition to Spitsbergen and East Greenland (*Ofvers K. Vet.-Ak. Forh.*, p. 353; 1902). (L'auteur se contente de signaler le nombre et l'habitat des spécimens capturés.)

coxaes et fémorales mentionnées plus haut, de sorte que si l'exemplaire de M. Sars est bien une femelle, il faudra en conclure que notre variété se distingue de l'espèce-type par ces dilatations sexuelles.

Quoi qu'il en soit, nous pouvons dire que cette forme est localisée, mais non point rare; M. Charcot ne l'a capturée qu'une fois, mais il en a pris du même coup plusieurs centaines d'exemplaires.

EXPLICATION DES FIGURES.

EXEMPLAIRE MÂLE : 1. Extrémité digitale de la pince droite $\frac{4^2}{1}$; 2. Palpe droit $\frac{2^3}{1}$; 3. Ovigère droit $\frac{2^3}{1}$; 4. Masse ovigère d'un autre mâle $\frac{2^3}{1}$; 5. Une épine différenciée du 7^e article des ovigères $\frac{2^1 2}{1}$; 6. Extrémité de la patte antérieure droite $\frac{2^3}{1}$. — EXEMPLAIRE FEMELLE : 7. Les quatre articles basilaires de la patte antérieure droite.